

FINANCES PERSONNELLES

Le Guide Complet pour débuter

Comprendre, Gérer et Faire Fructifier son Argent



Formation complète • Exercices pratiques • Outils concrets

Édition 2026

Avant-propos

Gérer son argent : voilà un sujet que l'on aborde rarement à l'école, en famille, ou même entre amis (du moins, pas en profondeur). Pourtant, la gestion des finances personnelles est l'une des compétences les plus importantes de la vie adulte. Qu'il s'agisse de boucler ses fins de mois, d'épargner pour un projet, de se constituer un patrimoine ou simplement d'éviter les pièges du crédit, tout le monde est concerné.

Ce guide a été conçu pour vous, que vous partiez de zéro ou que vous souhaitiez structurer vos connaissances. Il ne nécessite aucun prérequis en mathématiques ou en économie. Tout au long de ces pages, vous trouverez des explications claires, des exemples concrets tirés de la vie quotidienne, des graphiques pour mieux visualiser les concepts, et des exercices pratiques pour passer à l'action.

La liberté financière ne signifie pas être riche. Elle signifie avoir le contrôle sur son argent, ne pas subir ses finances, et prendre des décisions éclairées. Ce guide est votre premier pas vers cette liberté.

Comment utiliser ce guide ?

Lisez-le dans l'ordre : chaque chapitre s'appuie sur le précédent.

Faites les exercices pratiques en fin de chapitre : la théorie seule ne suffit pas.

Revenez-y régulièrement : vos besoins évolueront au fil du temps.

Table des matières

Avant-propos	2
Table des matières	3
Chapitre 1 : Comprendre vos revenus et vos dépenses	5
1.1 La différence entre revenus et dépenses	5
Les différents types de revenus	5
Les différents types de dépenses	5
1.2 Calculer son solde mensuel	6
1.3 La notion de coût d'opportunité	6
Chapitre 2 : Construire et tenir un budget	8
2.1 Pourquoi faire un budget ?	8
2.2 La règle 50/30/20	8
2.3 Les autres méthodes budgétaires	9
La méthode des enveloppes	9
La méthode « Pay yourself first »	9
Le budget base zéro	9
2.4 Les outils pour tenir son budget	9
Chapitre 3 : L'épargne - La base de la solidité financière	11
3.1 Pourquoi épargner ?	11
3.2 Le fonds d'urgence : votre première priorité	11
3.3 Les livrets réglementés : épargne de précaution	12
3.4 La magie des intérêts composés	12
3.5 Le PEL et le CEL	13
Chapitre 4 : Comprendre et gérer les dettes	14
4.1 Toutes les dettes ne se valent pas	14
4.2 Le vrai coût d'un crédit	14
4.3 Stratégies pour rembourser ses dettes	15
La méthode avalanche (mathématiquement optimale)	15
La méthode boule de neige (psychologiquement efficace)	15
La consolidation de dettes	15
Chapitre 5 : Investir - Faire travailler son argent	17
5.1 Investir vs épargner : quelle différence ?	17
5.2 La pyramide des priorités financières	17
5.3 Les principaux placements : panorama	18
L'assurance-vie	18
Le Plan d'Épargne en Actions (PEA)	18
Les ETF (Exchange Traded Funds)	18

L'immobilier : la pierre, valeur refuge ?	19
5.4 La diversification : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier	19
Chapitre 6 : Préparer sa retraite.....	20
6.1 Pourquoi commencer tôt ?.....	20
6.2 Le système de retraite français.....	20
6.3 Le Plan d'Épargne Retraite (PER)	20
Chapitre 7 : Comprendre les bases de la fiscalité	22
7.1 L'impôt sur le revenu	22
7.2 La Flat Tax sur les revenus du capital	22
7.3 Les niches fiscales les plus courantes.....	22
Chapitre 8 : Immobilier - Acheter ou louer ?.....	24
8.1 Le grand débat : propriétaire ou locataire ?	24
8.2 Comprendre un crédit immobilier.....	24
L'apport personnel	24
Le taux d'endettement.....	24
8.3 Les aides à l'accession.....	25
Chapitre 9 : Se protéger - Assurances et prévoyance	26
9.1 Pourquoi s'assurer ?.....	26
9.2 Les assurances obligatoires	26
9.3 La prévoyance individuelle	26
9.4 Optimiser ses assurances	26
Chapitre 10 : Votre plan d'action personnel.....	28
10.1 Les étapes clés par ordre de priorité	28
Étape 1 : Faire le bilan	28
Étape 2 : Mettre en place le budget	28
Étape 3 : Sécuriser	29
Étape 4 : Optimiser et investir	29
10.2 Les habitudes financières des personnes qui réussissent	29
10.3 Vos objectifs financiers personnels.....	29
Glossaire des termes essentiels	31
Ressources et lectures recommandées	33
Livres fondamentaux sur les finances personnelles.....	33
Sites et outils en ligne utiles (France).....	33
Annexes - Fiches pratiques et aide-mémoire	34
Fiche 1 : Modèle de budget mensuel.....	34
Fiche 2 : Tableau de suivi des dettes	34
Fiche 3 : Checklist financière annuelle	34
Fiche 4 : Les 10 règles d'or des finances personnelles.....	35

Chapitre 1 : Comprendre vos revenus et vos dépenses

1.1 La différence entre revenus et dépenses

Toute gestion financière commence par une évidence souvent négligée : avant d'épargner, d'investir ou de rembourser des dettes, il faut savoir exactement combien d'argent entre et sort chaque mois. Ces flux constituent votre bilan financier personnel.

Les revenus sont toutes les sommes d'argent que vous percevez : salaire net, allocations, revenus locatifs, pensions, revenus de placements, etc.

Les dépenses sont toutes les sorties d'argent, qu'elles soient régulières (loyer, abonnements) ou ponctuelles (réparation, vacances).

Les différents types de revenus

- Revenus actifs : salaire, rémunération d'une activité professionnelle. Ces revenus nécessitent votre présence et votre temps.
- Revenus passifs : loyers, dividendes, royalties, intérêts. Ces revenus arrivent même sans que vous travailliez activement (ou du moins, l'objectif est de ne pas y consacrer un temps plein).
- Revenus de transfert : allocations chômage, allocations familiales, aides sociales, pensions de retraite.

Les différents types de dépenses

Il est utile de distinguer trois grandes catégories de dépenses pour mieux les analyser :

- Dépenses fixes : loyer, remboursements de crédits, abonnements. Leur montant est constant chaque mois.
- Dépenses variables mais nécessaires : alimentation, transport, énergie. Elles varient mais sont incontournables.
- Dépenses discrétionnaires : loisirs, restaurants, vêtements non essentiels, voyages. Ce sont elles que l'on peut plus facilement ajuster.

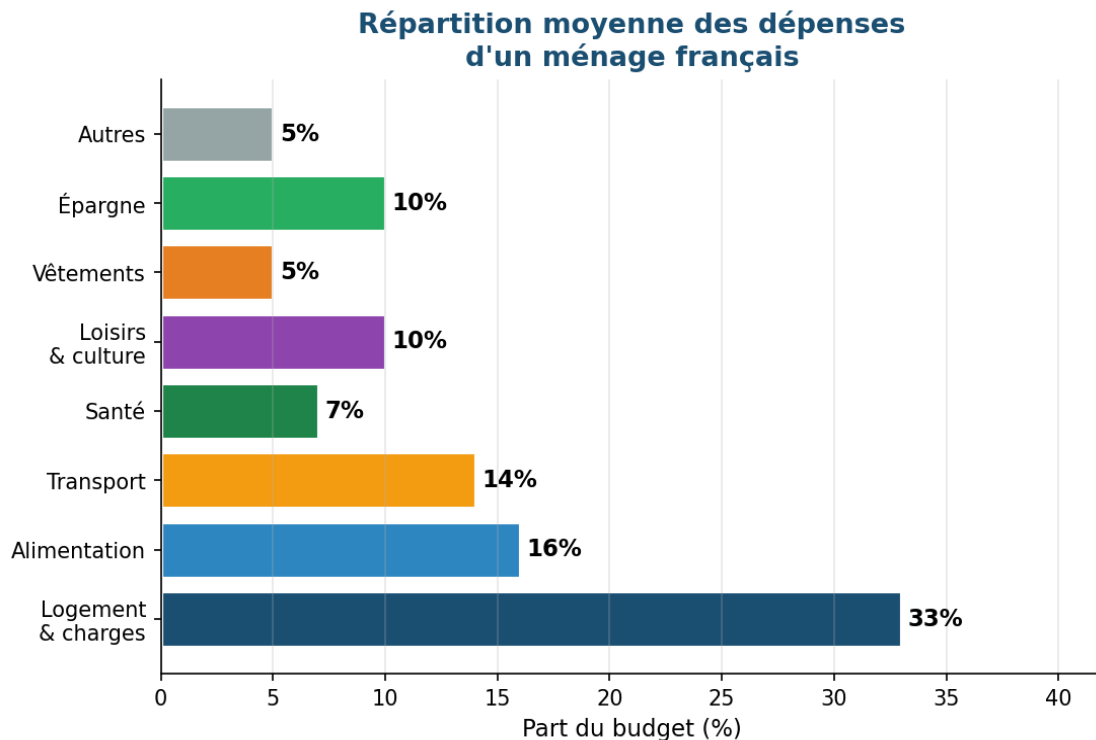


Figure 1.1 : Répartition moyenne des dépenses d'un ménage français (source : INSEE 2020-2024)

1.2 Calculer son solde mensuel

Le solde mensuel est la différence entre vos revenus et vos dépenses sur un mois : $\text{Solde} = \text{Revenus totaux} - \text{Dépenses totales}$. C'est le chiffre le plus important de votre tableau de bord financier.

Un solde positif signifie que vous dépensez moins que vous gagnez : vous pouvez épargner. Un solde négatif signifie que vous puisez dans vos économies ou vous endettez : c'est une situation à corriger rapidement. Un solde nul signifie que vous vivez exactement selon vos moyens, sans épargne ni dettes supplémentaires.

Exercice 1 : Calculez votre solde mensuel (cf. annexe 1)

1. Listez tous vos revenus nets du mois dernier (salaires, aides, etc.)
2. Listez toutes vos dépenses du mois dernier (relevés bancaires à l'appui)
3. Soustrayez le total des dépenses au total des revenus
4. Que constatez-vous ? Êtes-vous en positif, nul ou négatif ?

Conseil : Faites cet exercice sur les 3 derniers mois pour avoir une moyenne représentative.

1.3 La notion de coût d'opportunité

Le coût d'opportunité est l'une des notions les plus puissantes en finance personnelle. Il désigne ce à quoi vous renoncez en faisant un choix financier. Par exemple, si vous dépensez 200 € par mois en sorties, vous renoncez à placer ces 200€ et à les voir fructifier.

Prenons un exemple concret : Sophie dépense 6€ par jour en café pris dans des cafés (environ 180€/mois). Si, au lieu de cela, elle investissait cette somme en bourse avec un rendement moyen de 7%/an, elle aurait accumulé en 20 ans près de 100 000€ ! Cette réflexion ne signifie pas qu'il faut supprimer tous les plaisirs, mais qu'il faut être conscient des arbitrages que l'on fait.

⚠ L'erreur classique des petites dépenses

Nous sous-estimons systématiquement nos petites dépenses quotidiennes.

Un café à 2,50€ + une eau en bouteille à 1,50€ + un snack à 2€ = 6€/jour = 180€/mois = 2 160€/an.

Prenez l'habitude de noter même les plus petits achats pendant 30 jours : vous serez surpris.

Chapitre 2 : Construire et tenir un budget

2.1 Pourquoi faire un budget ?

Le mot « budget » fait souvent peur. Il évoque la privation, la comptabilité ennuyeuse, les restrictions. En réalité, un budget n'est pas une prison : c'est un plan. C'est vous qui décidez à l'avance comment vous souhaitez utiliser votre argent, plutôt que de le subir.

Les personnes qui gèrent un budget ne sont pas nécessairement plus riches que les autres. Mais elles ont en général moins de stress financier, elles atteignent leurs objectifs plus rapidement, et elles sont moins souvent prises au dépourvu par les imprévus.

Un budget répond à deux questions fondamentales : où va mon argent ? Et est-ce bien là où je veux qu'il aille ?

2.2 La règle 50/30/20

Popularisée par Elizabeth Warren, sénatrice américaine et experte en droit des faillites, la règle 50/30/20 est l'un des cadres budgétaires les plus simples et les plus efficaces pour démarrer.

La règle budgétaire 50/30/20

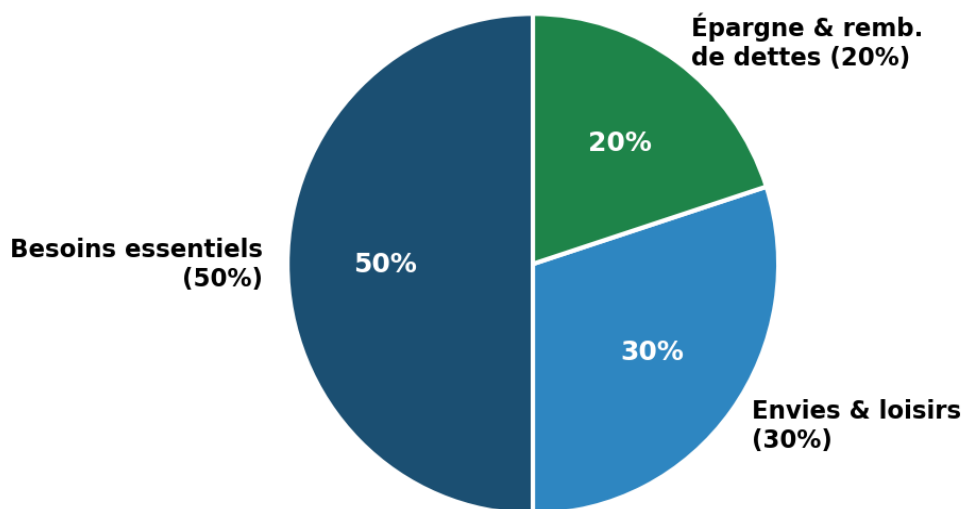


Figure 2.1 : La règle budgétaire 50/30/20 - un cadre simple et efficace

Cette règle divise vos revenus nets en trois grandes enveloppes :

- 50% pour les besoins : loyer, alimentation, transport nécessaire, factures, remboursements de crédits essentiels, santé.
- 30% pour les envies : restaurants, loisirs, abonnements non essentiels, vêtements au-delà du strict nécessaire, vacances.
- 20% pour l'épargne et le remboursement de dettes coûteuses (crédit à la consommation, découvert, etc.).

Adapter la règle à votre situation

Si vous vivez dans une grande ville où les loyers sont élevés, il est normal que votre poste "besoins" dépasse 50%.

Dans ce cas, compensez en réduisant la part "envies" plutôt que la part "épargne".

Si vous avez des dettes coûteuses, augmentez temporairement la part dédiée à leur remboursement.

L'essentiel est de maintenir un minimum de 10% d'épargne, même en période difficile.

2.3 Les autres méthodes budgétaires

La méthode des enveloppes

Cette méthode très concrète consiste à allouer chaque mois une somme d'argent physique (ou un compte virtuel) pour chaque catégorie de dépenses. Quand l'enveloppe est vide, on ne dépense plus dans cette catégorie jusqu'au prochain mois. Simple, visuel, efficace : surtout pour les personnes qui ont du mal à contrôler leurs dépenses discrétionnaires.

La méthode « Pay yourself first »

Traduction littérale : « payez-vous en premier ». Le principe est radical et efficace : dès réception de votre salaire, vous transférez immédiatement la somme que vous souhaitez épargner, avant même de payer vos dépenses. Vous gérez ensuite le reste de votre vie courante avec ce qu'il reste.

Cette méthode est particulièrement puissante car elle inverse la logique habituelle. Au lieu d'épargner ce qui reste (souvent zéro), vous dépensez ce qui reste après avoir épargné. Le virement automatique en début de mois est votre meilleur allié.

Le budget base zéro

Dans cette méthode, chaque euro de revenu est affecté à une catégorie : dépenses, épargne ou remboursement. Le solde à affecter doit être exactement zéro à la fin de l'exercice budgétaire. Cela oblige à être très précis sur ses allocations et réduit les dépenses flottantes non identifiées.

Ce type de budget est le plus complexe et peut être difficile à appréhender dans un 1^{er} temps.

2.4 Les outils pour tenir son budget

Il existe aujourd'hui de nombreux outils pour faciliter le suivi budgétaire. Voici les principales options, de la plus simple à la plus élaborée :

Outil	Avantages	Inconvénients	Idéal pour
Carnet papier	Simple, sans batterie, personnalisable	Pas de calculs automatiques, peut se perdre	Les débutants qui veulent prendre l'habitude
Tableur (Excel, Google Sheets)	Flexible, calculs automatiques, gratuit	Demande du temps à mettre en place	Ceux qui aiment la personnalisation

Application bancaire	Synchronisé automatiquement	Limité aux dépenses par CB, analyse basique	Complément pour vérifier les relevés
App dédiée (Bankin', Linxo, Finary, etc.)	Synchronisation multi-comptes, catégorisation auto	Parfois payant, question des données	Ceux qui veulent tout automatiser
Méthode enveloppes numériques	Très visuel, simple à comprendre	Demande une discipline initiale	Ceux qui veulent contrôler les envies

Exercice 2 : Créez votre budget mensuel (cf. annexe 1)

1. Notez vos revenus nets mensuels (après impôts et cotisations)
2. Multipliez par 0,5 : c'est votre enveloppe "besoins"
3. Multipliez par 0,3 : c'est votre enveloppe "envies"
4. Multipliez par 0,2 : c'est votre objectif d'épargne mensuel
5. Listez vos dépenses réelles dans chaque catégorie et comparez
6. Identifiez les dépassements et cherchez une dépense à réduire dans chaque catégorie en dépassement

Chapitre 3 : L'épargne - La base de la solidité financière

3.1 Pourquoi épargner ?

L'épargne est souvent présentée comme un sacrifice, une privation. C'est en réalité l'inverse : épargner, c'est acheter de la liberté future. C'est se donner la possibilité de faire face aux imprévus sans stress, de financer des projets qui comptent, de ne pas travailler jusqu'à l'épuisement.

On épargne pour deux grandes raisons. La première est la sécurité : avoir un filet de sécurité pour ne pas tomber au moindre imprévu (panne de voiture, licenciement, problème de santé). La seconde est le projet : financer quelque chose qui compte vraiment (achat immobilier, voyage, création d'entreprise, retraite anticipée).

3.2 Le fonds d'urgence : votre première priorité

Avant d'investir, avant de rembourser plus vite ses crédits (hors crédits à taux très élevés), avant tout autre objectif financier, **vous devez constituer un fonds d'urgence**. Ce fonds correspond à 3 à 6 mois de vos dépenses mensuelles, placé sur un compte épargne liquide et sécurisé (type Livret A).

Pourquoi est-ce si important ? Parce que sans fonds d'urgence, le moindre imprévu vous force à vous endetter ou à puiser dans votre épargne long terme. Avec un fonds d'urgence, vous pouvez faire face sereinement à la plupart des aléas de la vie.

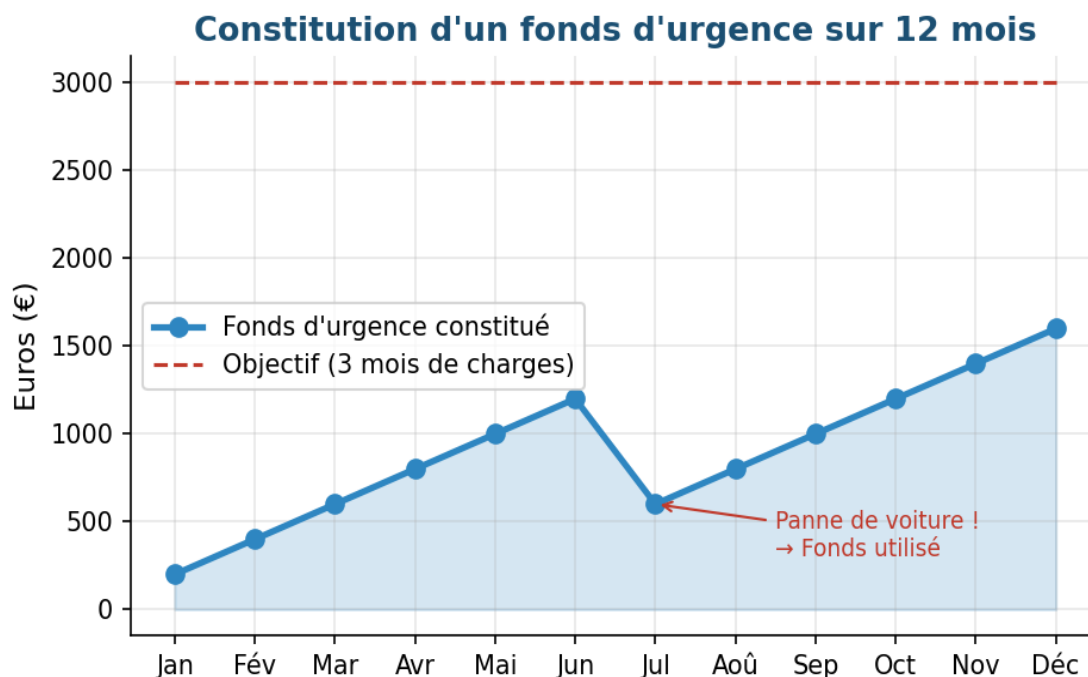


Figure 3.1 : Exemple de constitution d'un fonds d'urgence sur 12 mois (avec utilisation lors d'un imprévu)

✗ Sans fonds d'urgence	☑ Avec fonds d'urgence
Découvert bancaire à 18% l'an	Puiser dans son épargne de sécurité
Crédit à la consommation en urgence	Reconstituer progressivement sans urgence

Vente forcée de placements au mauvais moment	Maintien des investissements long terme
Stress et décisions irrationnelles	Sérénité et décisions réfléchies
Spirale de l'endettement	Solidité financière maintenue

3.3 Les livrets réglementés : épargne de précaution

Les livrets réglementés sont des produits d'épargne dont les conditions sont fixées par l'État : taux, plafond, fiscalité. Ils offrent une liquidité totale (vous pouvez retirer à tout moment) et une sécurité garantie par l'État.

Produit	Taux (2026)	Plafond	Fiscalité	À retenir
Livret A	1,5%	22 950 €	Exonéré	Universellement accessible, parfait pour fonds d'urgence
LDDS	1,5%	12 000 €	Exonéré	Complément du Livret A, même taux
LEP	2,5%	10 000 €	Exonéré	Réservé aux revenus modestes, meilleur taux garanti
Livret jeune	1,5-3,5%	1 600 €	Exonéré	Réservé aux 12-25 ans
Compte épargne	Variable	Illimité	Imposé	Complément si plafonds atteints

💡 Stratégie optimale des livrets

Commencez par maximiser votre LEP si vous y êtes éligible (plafond de revenus – environ 22 000€ pour 1 part fiscale) : c'est le meilleur taux garanti.

Puis remplissez votre Livret A et votre LDDS jusqu'à leurs plafonds respectifs.

Pour tout ce qui dépasse ces plafonds, tournez-vous vers d'autres produits d'épargne.

Ne laissez jamais trop d'argent sur un compte courant non rémunéré !

3.4 La magie des intérêts composés

Albert Einstein aurait qualifié les intérêts composés de « huitième merveille du monde ». Qu'il l'ait dit ou non, le concept mérite ce titre. Les intérêts composés désignent le mécanisme par lequel les intérêts que vous gagnez génèrent eux-mêmes des intérêts.

Prenons un exemple simple : vous placez 1 000€ à 5% par an. La première année, vous gagnez 50€ d'intérêts. La deuxième année, vous gagnez 5% sur 1 050€, soit 52,50€. La troisième année, 5% sur 1 102,50€, soit 55,13€. Et ainsi de suite. La croissance est exponentielle, non linéaire.

La magie des intérêts composés (200€/mois investis)

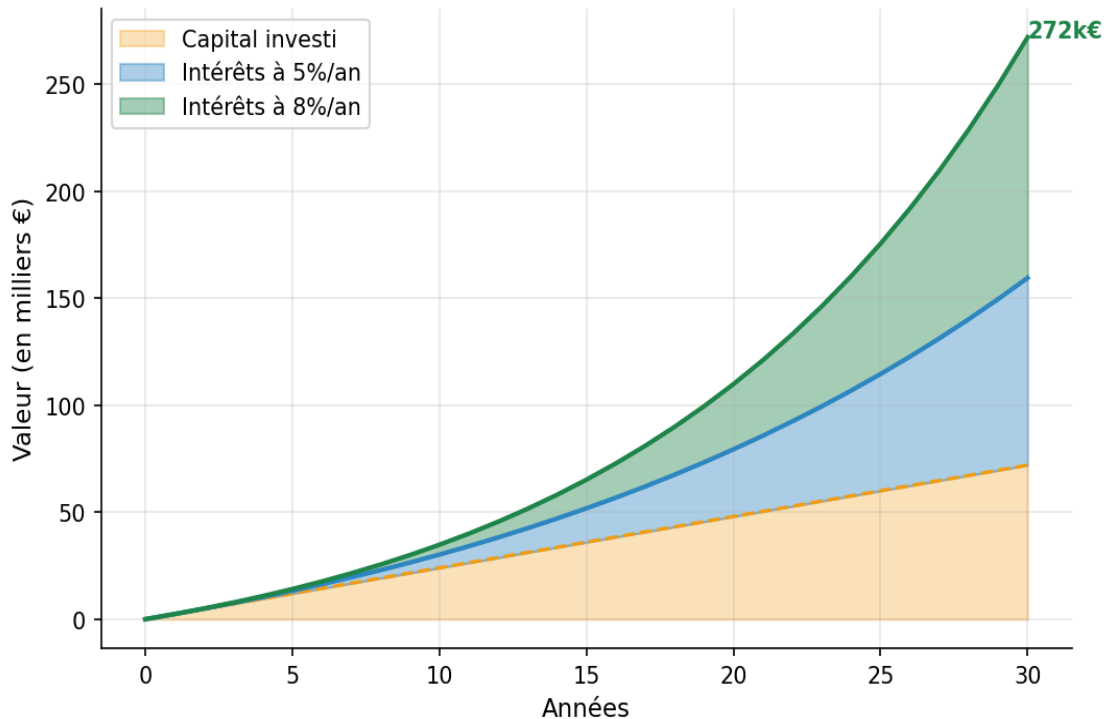


Figure 3.2 : La puissance des intérêts composés - 200€/mois investis sur 30 ans

Ce graphique illustre une réalité frappante : en investissant seulement 200€ par mois pendant 30 ans à un taux de 8% annuel, votre capital dépasserait 270 000€, alors que vous n'aurez versé que 72 000€ de votre poche. Les intérêts composés génèrent plus de 198 000€ supplémentaires.

La règle des 72

Pour estimer rapidement en combien d'années votre capital double, divisez 72 par votre taux de rendement annuel.

- À 3%/an : $72 \div 3 = 24$ ans pour doubler
- À 6%/an : $72 \div 6 = 12$ ans pour doubler
- À 9%/an : $72 \div 9 = 8$ ans pour doubler

Plus tôt vous commencez à investir, plus la règle des 72 travaille en votre faveur.

3.5 Le PEL et le CEL

Le Plan Épargne Logement (PEL) et le Compte Épargne Logement (CEL) sont deux produits d'épargne réglementée orientés vers l'acquisition immobilière. Le PEL offre un taux fixé à l'ouverture (1% pour les plans ouverts depuis 2024) et permet, après une période d'épargne, d'obtenir un prêt immobilier à taux préférentiel.

Leur attractivité a diminué avec la hausse des taux du Livret A, mais ils conservent un intérêt pour ceux qui envisagent un achat immobilier à moyen terme (5-10 ans), notamment pour les jeunes qui débutent leur épargne logement tôt.

Chapitre 4 : Comprendre et gérer les dettes

4.1 Toutes les dettes ne se valent pas

Il existe une distinction fondamentale entre les « bonnes » dettes et les « mauvaises » dettes. Une bonne dette est un emprunt dont le coût (le taux d'intérêt) est inférieur au rendement qu'il génère ou qui permet l'acquisition d'un actif prenant de la valeur. Un crédit immobilier à 3,5% pour acheter un bien qui prend 2% par an de valeur peut être considéré comme une dette raisonnable.

Une mauvaise dette, au contraire, est un emprunt coûteux pour financer des biens de consommation qui perdent leur valeur immédiatement. Un crédit revolving à 20% pour acheter un téléviseur ou partir en vacances est l'archétype de la mauvaise dette.

☒ Dettes « acceptables »	☐ Dettes à éviter
Crédit immobilier (2-4%)	Crédit revolving / renouvelable (15-22%)
Prêt étudiant (avec plan de remboursement)	Découvert bancaire autorisé (8-16%)
Crédit auto à taux raisonnable (< 5%)	Crédit à la consommation (10-20%)
Prêt professionnel pour créer son entreprise	Facilités de paiement type BNPL sans intérêts (achats impulsifs)

4.2 Le vrai coût d'un crédit

Le taux d'intérêt affiché ne dit pas tout. Pour comparer vraiment des offres de crédit, il faut regarder le TAEG : Taux Annuel Effectif Global. Il inclut tous les frais liés au crédit : intérêts, frais de dossier, assurances obligatoires, garanties.

Voici un exemple concret qui illustre l'impact du taux et de la durée sur le coût total d'un crédit de 15 000€ :

Montant	Durée	TAEG	Mensualité	Coût total intérêts	Coût total crédit
15 000 €	24 mois	5%	657 €	768 €	15 768 €
15 000 €	48 mois	5%	345 €	1 560 €	16 560 €
15 000 €	24 mois	15%	726 €	2 424 €	17 424 €
15 000 €	48 mois	15%	418 €	5 064 €	20 064 €
15 000 €	60 mois	20%	398 €	8 880 €	23 880 €

☐ Le piège du crédit revolving

Le crédit revolving (ou « renouvelable ») est l'un des produits financiers les plus dangereux pour les consommateurs.

Avec un taux moyen de 18-21%, une dette de 2 000€ remboursée au minimum mensuel peut mettre plus de 10 ans à être soldée.

Le montant total remboursé peut représenter 2 à 3 fois le capital initial emprunté.

Si vous avez un crédit revolving, faites-en le remboursement votre priorité absolue numéro 1.

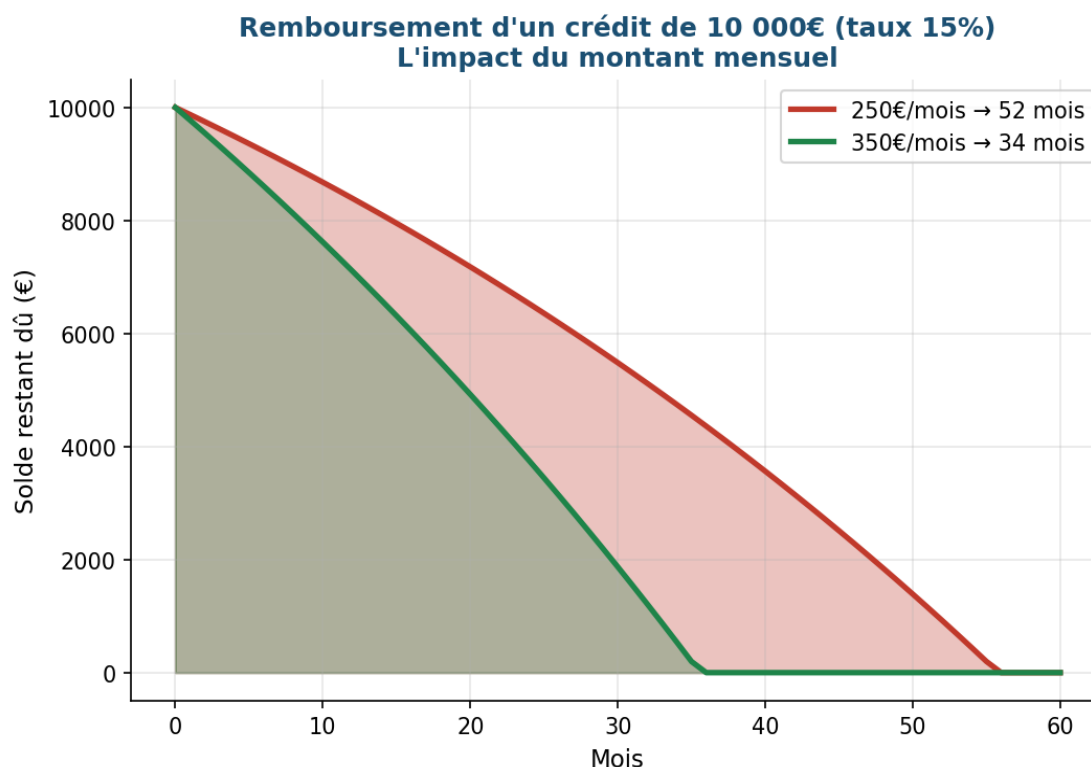


Figure 4.1 : Impact du montant mensuel sur la durée de remboursement d'un crédit à 15% (10 000€)

4.3 Stratégies pour rembourser ses dettes

La méthode avalanche (mathématiquement optimale)

Cette stratégie consiste à rembourser en priorité la dette avec le taux d'intérêt le plus élevé, tout en payant les minimums sur les autres. Une fois la dette la plus chère remboursée, on passe à la suivante. Cette méthode minimise le coût total des intérêts payés.

La méthode boule de neige (psychologiquement efficace)

Popularisée par le consultant financier Dave Ramsey, cette méthode consiste à rembourser en priorité la dette avec le solde le plus faible, indépendamment du taux. Les petites dettes sont éliminées rapidement, ce qui crée un sentiment d'accomplissement et motive à continuer.

Des études comportementales montrent que même si la méthode boule de neige est mathématiquement moins efficace que la méthode avalanche, les personnes qui l'utilisent ont un meilleur taux de succès dans leur désendettement, car la motivation jouée par les victoires précoces est réelle.

La consolidation de dettes

Si vous avez plusieurs crédits à taux élevés, il peut être judicieux de les regrouper en un seul crédit à taux plus bas. Cette opération, appelée rachat ou regroupement de crédits, peut réduire votre mensualité et votre taux global.

Attention cependant : un regroupement qui allonge la durée peut sembler avantageux en mensualité mais coûter plus cher au total. Comparez toujours le coût total, pas seulement la mensualité.

 Exercice 3 : Dressez l'inventaire de vos dettes (cf. annexe 2)

1. Listez toutes vos dettes (crédits, découverts, dettes entre particuliers)
2. Pour chaque dette, notez : capital restant dû, taux d'intérêt (TAEG), mensualité
3. Calculez le coût annuel en intérêts pour chaque dette
4. Identifiez la dette la plus coûteuse en taux (méthode avalanche) ou la plus petite (méthode boule de neige)
5. Décidez quelle méthode vous convient le mieux et définissez une stratégie de remboursement

Chapitre 5 : Investir - Faire travailler son argent

5.1 Investir vs épargner : quelle différence ?

L'épargne consiste à mettre de l'argent de côté sur des supports sûrs et liquides, avec un rendement limité. L'investissement consiste à placer cet argent sur des supports qui peuvent offrir des rendements plus élevés, mais avec une prise de risque et souvent une moindre liquidité.

La règle fondamentale en finance est : rendement et risque sont liés. Plus un investissement peut rapporter, plus il peut aussi perdre. Il n'existe pas de placement à la fois à rendement élevé, sans risque et liquide : si quelqu'un vous propose cela, fuyez.

5.2 La pyramide des priorités financières

Avant d'investir, il est crucial de respecter un certain ordre de priorités. Investir sans avoir constitué son fonds d'urgence ou sans avoir remboursé ses dettes coûteuses, c'est comme construire une maison sur des fondations instables.

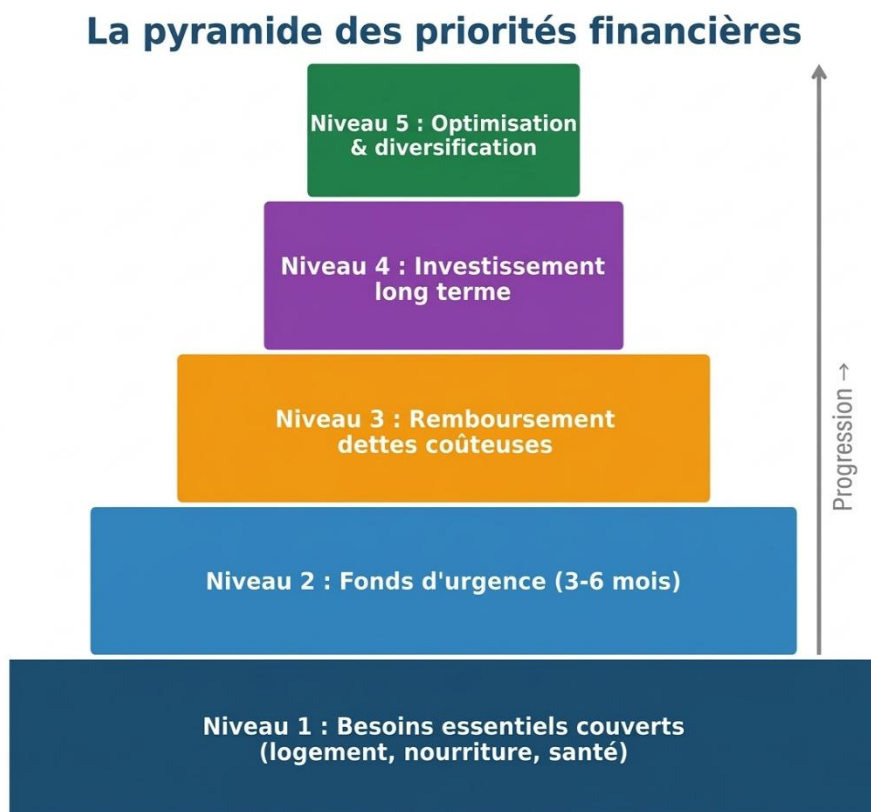


Figure 5.1 : La pyramide des priorités financières - progressez niveau par niveau

La pyramide se lit du bas vers le haut : chaque niveau doit être solidement établi avant de passer au suivant. Inutile de chercher des placements sophistiqués si vos besoins de base sont fragiles ou si vous payez 20% d'intérêts sur un crédit revolving.

5.3 Les principaux placements : panorama

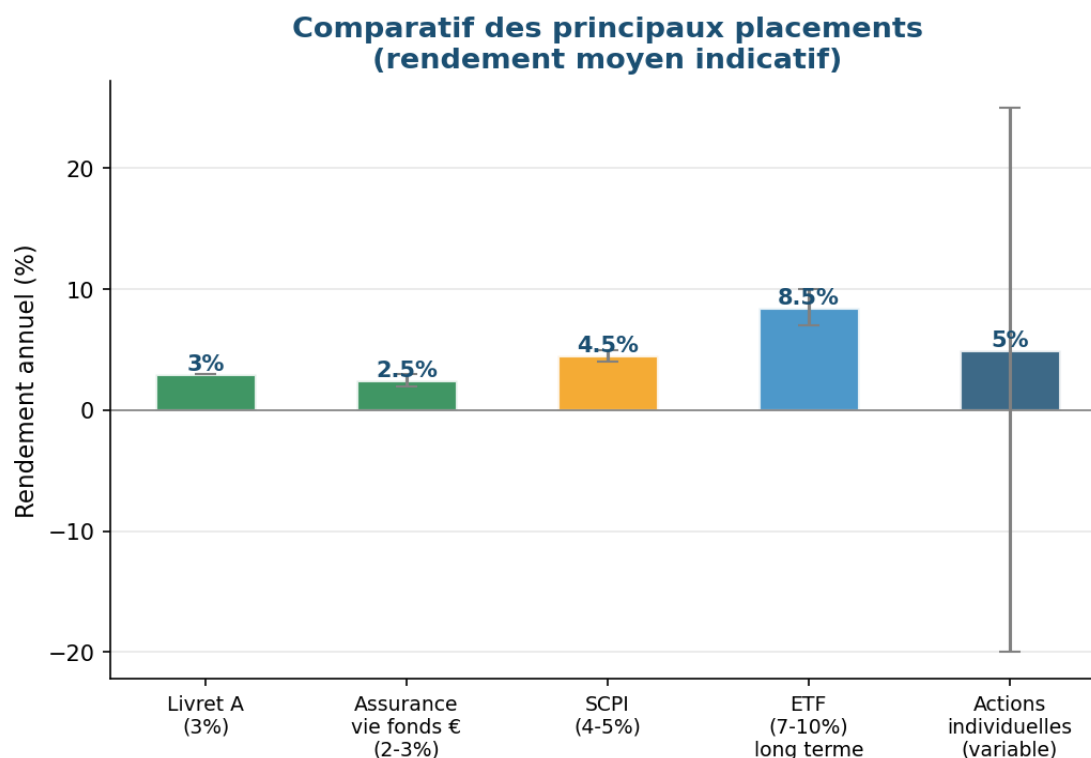


Figure 5.2 : Comparatif rendement/risque des principaux placements (indicatif, non contractuel)

L'assurance-vie

L'assurance-vie est le placement préféré des Français, avec plus de 1 800 milliards d'euros d'encours. C'est une enveloppe fiscale qui permet d'investir dans différents supports : fonds en euros (sécurisé, garanti) ou unités de compte (plus dynamiques, plus risquées).

Ses atouts sont nombreux : fiscalité avantageuse après 8 ans, possibilité de transmission hors succession jusqu'à 152 500€ par bénéficiaire, accès à des placements diversifiés. C'est un outil polyvalent indispensable dans une stratégie patrimoniale.

Le Plan d'Épargne en Actions (PEA)

Le PEA est une enveloppe fiscale permettant d'investir en actions européennes avec une fiscalité avantageuse : après 5 ans de détention, les gains sont exonérés d'impôt sur le revenu (seuls les prélèvements sociaux de 18,6% restent dus). Le plafond de versements est de 150 000€ pour un PEA classique.

C'est l'enveloppe idéale pour investir en ETF (fonds indiciels) sur le long terme. Attention : en cas de retrait avant 5 ans, les avantages fiscaux sont perdus.

Les ETF (Exchange Traded Funds)

Un ETF, ou tracker, est un fonds d'investissement coté en bourse qui réplique la performance d'un indice (CAC 40, S&P 500, monde entier...). Les ETF permettent d'investir facilement, avec des frais très faibles (0,1 à 0,5% par an contre 1,5 à 2,5% pour les fonds actifs), dans des centaines d'entreprises à la fois.

La stratégie d'investissement passif en ETF, popularisée par des études académiques et des investisseurs comme John Bogle (fondateur de Vanguard), a démontré sur le long terme de meilleures performances que la plupart des fonds gérés activement.

L'immobilier : la pierre, valeur refuge ?

L'immobilier locatif est l'investissement favori des Français après l'assurance-vie. Il offre des revenus réguliers (loyers), une protection contre l'inflation, et la possibilité d'utiliser le levier du crédit (emprunter pour investir).

Mais l'immobilier direct comporte aussi des inconvénients : il est peu liquide (difficile à revendre rapidement), nécessite une gestion (locataires, travaux, impayés), et demande un capital initial important. Les SCPI (Sociétés Civiles de Placement Immobilier) permettent d'accéder à l'immobilier locatif professionnel à partir de quelques centaines d'euros, sans les contraintes de gestion.

5.4 La diversification : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier

La diversification est le seul « repas gratuit » en finance, selon l'expression consacrée du prix Nobel Harry Markowitz. En répartissant ses investissements sur plusieurs classes d'actifs (actions, obligations, immobilier, or ...), zones géographiques et secteurs, on réduit le risque global du portefeuille sans nécessairement réduire le rendement espéré.

Un exemple de portefeuille diversifié pour un investisseur débutant pourrait être : 60% d'ETF actions monde (dont une part ETF Europe pour PEA), 20% d'obligations ou fonds en euros, 10% d'immobilier via SCPI, 10% d'épargne liquide sur livrets.

⚠ Les pièges de l'investissement à éviter

Les arnaques aux rendements garantis et élevés (5% par mois, « investissement sans risque ») : fuyez.

Les cryptomonnaies comme stratégie principale : elles peuvent convenir comme spéculation mineure (< 5% du portefeuille) mais pas comme épargne.

Le trading spéculatif court terme : les études montrent que 80 à 90% des traders particuliers perdent de l'argent.

Les conseils d'investissement non sollicités sur les réseaux sociaux (influenceurs finance, groupes WhatsApp).

Chapitre 6 : Préparer sa retraite

6.1 Pourquoi commencer tôt ?

La retraite semble lointaine quand on a 25, 30 ou même 40 ans. Pourtant, c'est précisément parce qu'elle est lointaine qu'il faut y penser maintenant. Grâce aux intérêts composés, chaque année de retard coûte extrêmement cher.

Prenons un exemple : Thomas commence à épargner 200€/mois à 25 ans pour sa retraite à 65 ans, avec un rendement de 7%/an. Il accumule environ 525 000€. Lucie commence au même rythme mais à 35 ans. Elle accumule seulement 242 000€. Thomas a versé 24 000€ de plus que Lucie, mais il termine avec 283 000€ de plus. Dix ans de différence, voilà ce que coûte le retard.

6.2 Le système de retraite français

La retraite française repose sur un système par répartition : les cotisations des actifs d'aujourd'hui paient les pensions des retraités d'aujourd'hui. Ce système est confronté à des défis démographiques majeurs : l'allongement de la durée de vie et la baisse du ratio actifs/retraités.

La retraite de base de la Sécurité sociale est complétée par des retraites complémentaires (AGIRC-ARRCO pour les salariés du privé). Ensemble, elles garantissent en théorie de 50 à 70% du dernier salaire, selon votre parcours. Mais ce taux de remplacement tend à baisser pour les générations futures.

6.3 Le Plan d'Épargne Retraite (PER)

Instauré par la loi PACTE en 2019, le Plan d'Épargne Retraite (PER) a remplacé les anciens produits retraite (PERP, Madelin, PERCO...). C'est un produit d'épargne à long terme dont les versements peuvent être déduits du revenu imposable dans certaines limites.

Le plafond de déductibilité est de 10% des revenus professionnels nets de l'année précédente (avec un minimum de 4 113€ et un maximum de 32 909€ pour 2024). Cet avantage fiscal est particulièrement intéressant pour les contribuables dans les tranches d'imposition élevées (30%, 41%, 45%).

Avantages du PER	Inconvénients du PER
Déduction fiscale à l'entrée	Argent bloqué jusqu'à la retraite (sauf cas exceptionnels)
Sortie en capital possible	Imposition à la sortie (sur les versements déduits)
Multiples supports d'investissement	Frais de gestion à surveiller
Transmission avantageuse en cas de décès	Moins flexible que l'assurance-vie

💡 PER ou assurance-vie : que choisir ?

Les deux sont complémentaires. Le PER est optimal si vous êtes dans une tranche d'imposition élevée et que vous n'avez pas besoin de cet argent avant la retraite.

L'assurance-vie est plus flexible (retraits possibles à tout moment) et mieux adaptée à des objectifs de moyen terme.

En pratique, une stratégie équilibrée combine les deux : PER pour l'avantage fiscal immédiat, assurance-vie pour la flexibilité.

Chapitre 7 : Comprendre les bases de la fiscalité

7.1 L'impôt sur le revenu

L'impôt sur le revenu (IR) en France est progressif : il est divisé en tranches, chaque tranche de revenus étant imposée à un taux différent. En 2026, les tranches sont les suivantes (pour une part fiscale) :

Tranche de revenu net imposable (1 part)	Taux marginal
Jusqu'à 11 600 €	0%
De 11 601 € à 29 579 €	11%
De 29 580 € à 84 577 €	30%
De 84 578 € à 181 917 €	41%
Au-delà de 181 917 €	45%

Un point souvent mal compris : le taux marginal s'applique uniquement à la partie du revenu qui se situe dans cette tranche, pas à l'ensemble des revenus. Quelqu'un gagnant 40 000€ de revenus imposables n'est pas imposé à 30% sur la totalité, mais seulement sur la partie entre 29 580€ et 40 000€.

7.2 La Flat Tax sur les revenus du capital

Depuis 2018, les revenus du capital (dividendes, intérêts, plus-values mobilières) sont soumis au Prélèvement Forfaitaire Unique (PFU), surnommé « flat tax ». Le taux global est de 31,4%, comprenant 12,8% d'impôt sur le revenu et 18,6% de prélèvements sociaux.

Il est possible d'opter pour le barème progressif de l'impôt sur le revenu si cela est plus avantageux (notamment pour les personnes peu imposées). Cette option est globale et s'applique à tous les revenus du capital de l'année.

7.3 Les niches fiscales les plus courantes

La fiscalité française offre de nombreuses possibilités de réduction ou de crédit d'impôt. En voici les principales :

- Don à une association reconnue d'utilité publique : réduction d'impôt de 66% du montant versé (75% pour certaines associations humanitaires), dans la limite de 20% du revenu imposable.
- Emploi à domicile (ménage, garde d'enfant, soutien scolaire...) : crédit d'impôt de 50% des sommes versées, dans la limite de 12 000€ (+ 1 500€ par enfant à charge).
- Versements sur PER : déduction du revenu imposable dans les limites décrites au chapitre précédent.
- Prime d'activité : aide aux travailleurs à bas revenus, versée directement par la CAF. À vérifier si vous y êtes éligible sur le simulateur disponible sur leur site.

⚠ Ne pas confondre réduction et crédit d'impôt

Une réduction d'impôt diminue l'impôt à payer, mais si votre impôt est inférieur à la réduction, vous ne récupérez pas la différence.

Un crédit d'impôt, en revanche, est remboursé s'il excède l'impôt dû. Il profite donc aussi aux personnes non imposables.

Exemple : un crédit d'impôt pour emploi à domicile de 2 000€ avec un impôt de 800€ vous vaut un remboursement de 1 200€.

Chapitre 8 : Immobilier - Acheter ou louer ?

8.1 Le grand débat : propriétaire ou locataire ?

La question de l'achat immobilier est l'une des plus débattues en finances personnelles. En France, la propriété immobilière est culturellement très valorisée. Mais est-ce toujours le meilleur choix financier ? La réponse honnête est : cela dépend.

L'achat est généralement avantageux si : vous vous projetez dans un lieu pour au moins 7-10 ans, les prix immobiliers locaux sont raisonnables par rapport aux loyers, vous avez un apport suffisant, et votre situation professionnelle est stable. Dans le cas contraire, la location peut être financièrement plus avantageuse, notamment dans les grandes métropoles où les prix d'achat sont très élevés.

 Acheter	 Louer
Constitution de patrimoine	Flexibilité géographique et professionnelle
Liberté de faire des travaux	Capital disponible pour investir
Protection contre la hausse des loyers	Pas de risque de baisse de valeur immobilière
Avantage fiscal (intérêts, PTZ...)	Entretien à la charge du propriétaire
Capital transmissible	Charges locatives déductibles (en meublé)
Frais importants à l'achat (notaire ~8%)	Pas d'apport requis

8.2 Comprendre un crédit immobilier

Un crédit immobilier est le contrat par lequel une banque vous prête une somme pour acquérir un bien immobilier, en échange du remboursement progressif du capital avec des intérêts, sur une durée généralement comprise entre 15 et 25 ans.

Le taux d'un crédit immobilier dépend de plusieurs facteurs : le niveau des taux directeurs de la BCE, votre profil emprunteur (revenus, stabilité, apport), la durée du prêt, et la concurrence entre les établissements bancaires. En 2024-2025, les taux se stabilisent autour de 3,5-4% sur 20 ans pour les bons profils.

L'apport personnel

L'apport personnel est la somme que vous investissez de vos propres fonds dans l'achat immobilier. Traditionnellement, les banques demandent entre 10 et 20% du prix d'achat en apport. Cet apport sert à couvrir les frais de notaire (environ 7-8% dans l'ancien, 2-3% dans le neuf) et à rassurer la banque sur votre capacité d'épargne.

Le taux d'endettement

Le taux d'endettement est le rapport entre vos charges de crédit et vos revenus. Depuis 2022, le Haut Conseil de Stabilité Financière (HCSF) impose que le taux d'endettement ne dépasse pas 35% des revenus nets (assurance emprunteur incluse). Autrement dit, si vous gagnez 3 000€ nets par mois, vos mensualités de crédit ne peuvent pas dépasser 1 050€.

8.3 Les aides à l'accession

- Prêt à Taux Zéro (PTZ) : prêt sans intérêts accordé pour l'achat d'une première résidence principale, sous conditions de ressources. Les montants et zones d'éligibilité varient selon la localisation du bien.
- Prêt Action Logement (ex 1% logement) : pour les salariés d'entreprises de plus de 10 salariés, prêt à taux réduit complémentaire.
- PEL : si vous avez constitué un PEL depuis au moins 4 ans, vous avez droit à un prêt épargne logement à taux préférentiel.
- Aides des collectivités locales : de nombreuses régions, départements et communes proposent des aides spécifiques aux primo-accédants. Renseignez-vous auprès de votre mairie.

Chapitre 9 : Se protéger - Assurances et prévoyance

9.1 Pourquoi s'assurer ?

Une bonne gestion des finances personnelles ne se limite pas à faire fructifier son argent : elle inclut aussi de se protéger contre les risques qui pourraient anéantir des années d'efforts. Les assurances jouent ce rôle : elles transforment un risque rare mais catastrophique en une dépense régulière et maîtrisée.

Le principe de l'assurance est simple : en mutualisant les risques entre un grand nombre de personnes, chacune paie une petite prime pour que ceux qui subissent un sinistre soient indemnisés. L'assurance ne rend pas service quand tout va bien, mais elle peut sauver une situation financière le jour où ça va mal.

9.2 Les assurances obligatoires

- Assurance responsabilité civile vie privée : souvent incluse dans la multirisques habitation (MRH), elle couvre les dommages que vous pourriez causer à des tiers.
- Assurance habitation (locataires) : obligatoire pour les locataires, elle couvre les dommages à votre logement et à votre mobilier.
- Assurance auto : la garantie responsabilité civile est obligatoire pour tout véhicule terrestre à moteur en circulation.
- Assurance emprunteur : obligatoirement souscrite avec un crédit immobilier, elle garantit le remboursement en cas de décès, invalidité ou incapacité.

9.3 La prévoyance individuelle

La prévoyance désigne l'ensemble des garanties couvrant les risques liés à la personne : décès, invalidité, incapacité de travail. Ces risques sont souvent sous-estimés. Pourtant, on a statistiquement beaucoup plus de risques d'être en arrêt maladie prolongé ou en invalidité que de décéder prématurément.

Les salariés bénéficient souvent d'une prévoyance collective via leur entreprise. Mais les indépendants, freelances et professions libérales doivent impérativement souscrire une prévoyance individuelle : sans revenus, pas de remboursement de crédits, pas de loyer.

9.4 Optimiser ses assurances

Les assurances représentent en moyenne 5 à 8% du budget d'un ménage. Il est souvent possible de réduire cette dépense sans réduire sa protection :

- Comparez régulièrement : les comparateurs en ligne (LeLynx, Assurland, Lesfurets) permettent de trouver rapidement des offres moins chères à garanties équivalentes.
- Évitez les doublons : vérifiez si votre carte bancaire premium inclut déjà des assurances voyage, location de voiture ou assistance.
- Résiliez les assurances inutiles : assurance sur téléphone, assurance sur petit électroménager, garantie extension produit... ces produits coûtent souvent plus cher qu'une réparation ou un remplacement.

- Renégociez l'assurance emprunteur : depuis la loi Lemoine (2022), vous pouvez changer d'assurance emprunteur à tout moment. Des économies de plusieurs milliers d'euros sont possibles sur la durée d'un prêt.

Chapitre 10 : Votre plan d'action personnel

10.1 Les étapes clés par ordre de priorité

Vous avez maintenant une vision complète des grandes thématiques des finances personnelles. Mais par où commencer ? Voici un plan d'action structuré, étape par étape, adapté à la grande majorité des situations.

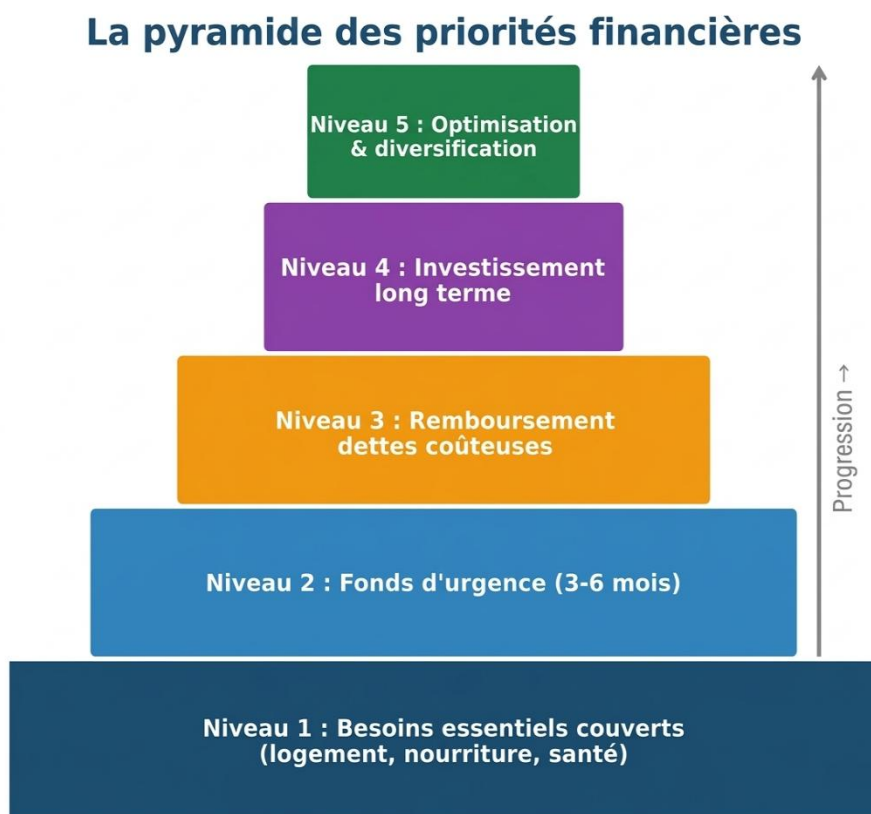


Figure 10.1 : Respectez toujours cet ordre de priorités dans votre stratégie financière

Étape 1 : Faire le bilan

- Calculez votre revenu net mensuel réel (tous revenus confondus)
- Listez toutes vos dépenses des 3 derniers mois (relevés bancaires)
- Calculez votre solde mensuel moyen
- Inventoriez toutes vos dettes avec leurs taux
- Calculez votre patrimoine net (actifs - passifs)

Étape 2 : Mettre en place le budget

- Choisissez une méthode budgétaire (50/30/20, enveloppes, base zéro)
- Ouvrez un compte ou app dédié au suivi si besoin
- Identifiez 3 postes de dépenses à réduire
- Mettez en place un virement automatique d'épargne dès réception du salaire

Étape 3 : Sécuriser

- Constituez votre fonds d'urgence sur Livret A ou LEP (objectif : 3 mois de dépenses)
- Souscrivez les assurances manquantes ou optimisez les existantes
- Commencez à rembourser la dette la plus coûteuse en priorité

Étape 4 : Optimiser et investir

- Ouvrez un PEA et/ou une assurance-vie
- Commencez à investir régulièrement (DCA : versements réguliers en ETF)
- Examinez les leviers fiscaux accessibles (PER si TMI $\geq$ 30%, niches fiscales)
- Envisagez l'immobilier si votre situation se stabilise

10.2 Les habitudes financières des personnes qui réussissent

Au-delà des outils et des produits financiers, les personnes qui construisent un patrimoine solide partagent souvent des habitudes et une posture mentale communes :

- Elles suivent leurs finances régulièrement : un rendez-vous mensuel avec ses comptes, pas plus de 30 minutes, pour vérifier ses dépenses, son épargne et ses investissements.
- Elles vivent en dessous de leurs moyens : elles ne dépensent pas tout ce qu'elles gagnent, même quand leurs revenus augmentent. C'est ce qu'on appelle l'« inflation de mode de vie contrôlée ».
- Elles ont des objectifs clairs : l'argent épargné « pour voir » reste rarement épargné. L'argent épargné pour un objectif précis (apport immobilier dans 5 ans, retraite à 60 ans, voyage de 6 mois) est beaucoup plus solide.
- Elles continuent à se former : la finance évolue, les produits changent, les lois fiscales se modifient. Un investissement modeste dans sa formation financière rapporte bien plus que la plupart des placements.
- Elles n'écoutent pas les conseils non sollicités : elles se méfient des « tuyaux » de voisins, des influenceurs, des vendeurs de produits financiers avec conflit d'intérêts.
- Elles acceptent l'incertitude : elles ne cherchent pas le placement parfait ou le moment idéal pour investir. Elles commencent, elles ajustent, elles persévèrent.

10.3 Vos objectifs financiers personnels

Avant de terminer ce guide, prenez 15 minutes pour compléter cet exercice. Formulez vos objectifs financiers selon la méthode SMART : Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes, Temporellement définis.

Horizon	Mon objectif	Montant cible	Action concrète	Date limite
Court terme (0-1 an)	Exemple : Constituer fonds urgence	3 000 €	Virer 250€/mois sur Livret A	Dans 12 mois
Moyen terme (1-5 ans)	Exemple : Apport immobilier	20 000 €	Ouvrir PEL + épargne mensuelle	Dans 4 ans

Long terme (5 ans +)	Exemple : Retraite complémentaire	200 000 €	Investir 300€/mois en ETF PEA	Dans 25 ans
Mon objectif n°1				
Mon objectif n°2				
Mon objectif n°3				

☒ **Vous avez fait le premier pas !**

Terminer ce guide est déjà une forme d'action. La grande majorité des gens ne lisent jamais sur ce sujet.

La prochaine étape est de passer à l'action : même un tout petit pas (ouvrir un livret d'épargne, calculer son solde mensuel) est infiniment plus précieux que la meilleure des théories.

Rappelez-vous : en finances personnelles, la régularité et la constance comptent bien plus que la sophistication.

Besoin d'aide pour commencer ? Vous voulez échanger sur un sujet en particulier ?

Contactez-nous !

contact.infni@gmail.com

N'hésitez pas à consulter également nos autres formations !

Glossaire des termes essentiels

Ce glossaire rassemble les principaux termes financiers utilisés dans ce guide, expliqués de manière simple et accessible.

Actif : Tout ce que vous possédez ayant une valeur : compte bancaire, appartement, voiture, placements, bijoux de famille...

Amortissement : Remboursement progressif du capital d'un emprunt. Dans un crédit, chaque mensualité comprend une part d'intérêts et une part d'amortissement.

Arbitrage : Choix entre plusieurs options d'investissement au sein d'une enveloppe (ex : passer de fonds euros à des unités de compte en assurance-vie).

Assurance-vie : Enveloppe d'épargne et d'investissement très avantageuse fiscalement, permettant de gérer des sommes sur le long terme tout en les transmettant hors succession.

Capital : Somme d'argent initialement investie ou empruntée, hors intérêts.

Crédit revolving : Crédit renouvelable à taux très élevé (15-22%), à éviter absolument sauf urgence extrême.

Dividende : Part des bénéfices d'une entreprise distribuée à ses actionnaires.

Diversification : Répartir ses investissements sur plusieurs actifs différents pour réduire le risque global.

DCA (Dollar Cost Averaging) : Stratégie d'investissement régulier à intervalles fixes, quelle que soit l'évolution des marchés.

ETF : Fonds indicel coté en bourse, répliquant la performance d'un indice. Peu coûteux et très diversifié.

Flat Tax : Prélèvement Forfaitaire Unique (PFU) de 31,4% sur les revenus du capital (12,8% IR + 18,6% PS).

Intérêts composés : Mécanisme par lequel les intérêts générés produisent à leur tour des intérêts. Effet exponentiel sur le long terme.

Liquidité : Facilité avec laquelle un actif peut être converti en argent rapidement. Un livret est très liquide, un appartement peu liquide.

Passif : Tout ce que vous devez : crédits, dettes, découverts.

PEA : Plan d'Épargne en Actions. Enveloppe fiscale pour investir en actions européennes avec exonération d'IR après 5 ans.

PER : Plan d'Épargne Retraite. Produit d'épargne long terme avec déduction fiscale à l'entrée.

Rendement : Gain généré par un investissement, généralement exprimé en pourcentage annuel.

SCPI : Société Civile de Placement Immobilier. Permet d'investir dans l'immobilier locatif professionnel à partir de quelques centaines d'euros.

TAEG : Taux Annuel Effectif Global. Inclut tous les frais liés à un crédit. Seul indicateur permettant de comparer vraiment deux offres.

Taux d'endettement : Rapport entre les charges de crédit et les revenus. Limité à 35% par la réglementation française.

TMI (Taux Marginal d'Imposition) : Taux d'imposition sur le revenu applicable à la dernière tranche de vos revenus imposables.

Volatilité : Mesure des fluctuations d'un actif. Un actif très volatile peut gagner ou perdre beaucoup en peu de temps.

Ressources et lectures recommandées

Livres fondamentaux sur les finances personnelles

- [*L'Homme le plus riche de Babylone*](#), George S. Clason. Les principes intemporels de la richesse sous forme de paraboles babyloniennes. Idéal pour débiter.
- [*Père riche, père pauvre*](#), Robert Kiyosaki. Bien que controversé, ce livre change la façon de penser sur les actifs et passifs. À lire de manière critique.
- [*Le petit livre pour investir avec bon sens*](#), John Bogle. La bible de l'investissement passif en ETF par le fondateur de Vanguard.
- [*Your Money or Your Life*](#), Vicki Robin et Joe Dominguez (Version anglaise). Sur la relation entre argent, temps et liberté financière.
- [*La Psychologie de l'argent*](#), Morgan Housel. Pourquoi nos émotions et biais cognitifs sabotent souvent nos finances.

Sites et outils en ligne utiles (France)

- service-public.gouv.fr - Pour toutes les informations officielles sur impôts, droits sociaux, allocations.
- [Mesdroitssociaux.gouv.fr](https://mesdroitssociaux.gouv.fr) - Simulateur pour vérifier vos droits aux allocations et aides sociales.
- impots.gouv.fr - Simulateur d'impôt sur le revenu officiel, déclaration en ligne.
- banque-france.fr - Informations sur le surendettement, le fichier FICP, la médiation bancaire.

Mise en garde importante

Ce guide est un outil pédagogique de sensibilisation. Il ne constitue pas un conseil en investissement, fiscal ou patrimonial.

Les situations financières sont individuelles et complexes. Pour des décisions importantes (crédit immobilier, investissements significatifs, optimisation fiscale), consultez un professionnel certifié (CGP - Conseiller en Gestion de Patrimoine, expert-comptable, notaire).

Les taux et plafonds mentionnés sont ceux en vigueur au moment de la rédaction et peuvent avoir évolué. Vérifiez toujours les informations officielles.

Annexes - Fiches pratiques et aide-mémoire

Fiche 1 : Modèle de budget mensuel

Catégorie	Sous-catégorie	Budget prévu	Réel	Écart
REVENUS	Salaire net	___€	___€	___€
REVENUS	Autres revenus	___€	___€	___€
REVENUS	TOTAL REVENUS	___€	___€	___€
BESOINS (50%)	Loyer / crédit immo	___€	___€	___€
BESOINS (50%)	Charges (élec, gaz, eau)	___€	___€	___€
BESOINS (50%)	Alimentation	___€	___€	___€
BESOINS (50%)	Transport	___€	___€	___€
BESOINS (50%)	Santé / mutuelle	___€	___€	___€
BESOINS (50%)	SOUS-TOTAL BESOINS	___€	___€	___€
ENVIES (30%)	Restaurants / sorties	___€	___€	___€
ENVIES (30%)	Loisirs / abonnements	___€	___€	___€
ENVIES (30%)	Vêtements / achats plaisirs	___€	___€	___€
ENVIES (30%)	SOUS-TOTAL ENVIES	___€	___€	___€
ÉPARGNE (20%)	Fonds d'urgence	___€	___€	___€
ÉPARGNE (20%)	Investissement	___€	___€	___€
ÉPARGNE (20%)	Remboursement dettes	___€	___€	___€
ÉPARGNE (20%)	SOUS-TOTAL ÉPARGNE	___€	___€	___€
SOLDE	SOLDE DU MOIS	___€	___€	___€

Fiche 2 : Tableau de suivi des dettes

Crédit / dette	Capital restant dû	TAEG (%)	Mensualité	Durée restante	Coût total restant	Priorité
Crédit immo	___€	___%	___€	__ mois	___€	-
Crédit auto	___€	___%	___€	__ mois	___€	___
Crédit conso 1	___€	___%	___€	__ mois	___€	___
Crédit revolving	___€	___%	___€	__ mois	___€	___
Découvert	___€	___%	___€	__ mois	___€	___
TOTAL	___€		___€		___€	

Fiche 3 : Checklist financière annuelle

Chaque année, prenez le temps de faire ce bilan complet :

- Calculer son patrimoine net (actifs – passifs)
- Vérifier l'évolution de son revenu et adapter son budget
- Comparer ses assurances (habitation, auto, santé, emprunteur)
- Optimiser sa déclaration d'impôt (crédits, réductions, options)
- Vérifier ses droits à la retraite (relevé de situation individuelle sur lassuranceretraite.fr)
- Rebalancer son portefeuille d'investissement si nécessaire
- Mettre à jour ses bénéficiaires d'assurance-vie
- Vérifier si ses objectifs financiers sont sur la bonne trajectoire
- Lire un livre ou suivre une formation sur les finances personnelles
- Évaluer si ses crédits en cours peuvent être renégociés

Fiche 4 : Les 10 règles d'or des finances personnelles

1. Dépensez toujours moins que vous ne gagnez : la règle numéro 1, simple mais décisive.
2. Payez-vous en premier : épargnez automatiquement dès réception du salaire.
3. Constituez votre fonds d'urgence avant tout autre objectif.
4. Fuyez les crédits revolving et les dettes à taux élevé comme la peste.
5. Commencez à investir tôt : le temps est votre allié le plus puissant.
6. Diversifiez : ne mettez jamais tous vos œufs dans le même panier.
7. Méfiez-vous de tout ce qui promet des rendements élevés sans risque.
8. Revoyez régulièrement vos assurances et vos dépenses fixes.
9. Optimisez vos impôts légalement : la fiscalité est un levier puissant.
10. Formez-vous continuellement : la meilleure dépense est un investissement en vous-même.

- Fin du guide -

Bonne route vers votre liberté financière !